

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 10 (1982)
Heft: 4

Artikel: Quelle longueur les vers de terre peuvent-ils atteindre ?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-240471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quelle longueur
les vers de terre
peuvent-ils atteindre?

Il existe en Australie des vers de terre qui atteignent une longueur de plus de deux mètres cinquante, voire même dans certains cas de plus de trois mètres cinquante. Leur épaisseur est de deux bons centimètres, soit à peu près comme la

base du pouce. Ainsi que leurs congénères de chez nous, ils vivent dans d'innombrables galeries souterraines. Ils se nourrissent de feuilles mortes qu'ils transforment rapidement en engrais. Leurs galeries contribuent à l'aération du sol. L'odeur nauséabonde qui se dégage d'eux les protège des attaques de nombreux prédateurs. Seul le «jean-qui-rit» — nom d'un oiseau particulièrement familier et apprécié en Australie — ne se laisse pas rebuter par l'odeur et tire goulûment son ver hors de terre. Par temps de pluie, les vers viennent volontiers en surface où ils deviennent alors une proie facile pour «jean-qui-rit»! La lumière du jour les paralyse et ils passent même de vie à trépas s'ils sont exposés trop fortement aux rayons du soleil. Ils ressemblent d'ailleurs en cela à leurs frères de nos régions.



M E R C I à notre ami patoisant M. **Raymond SUDAN**
pour de nombreuses illustrations reproduites
dans cet Ami du Patois qui nous révèlent son
incontestable talent de dessinateur.